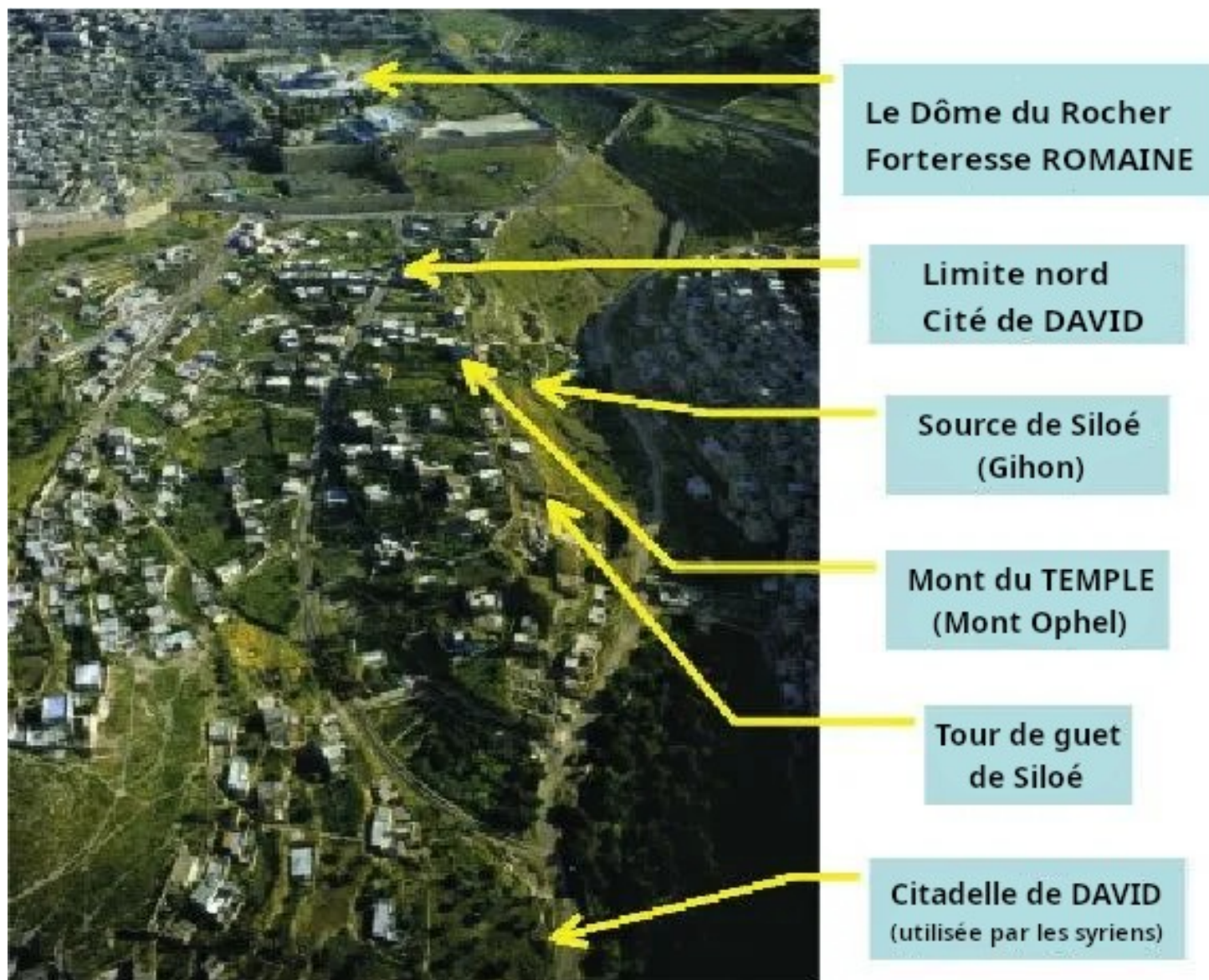


Traduction de l'article de **George Wesley Buchanan** parus en 2011 dans :  
[Washington Report on Middle East Affairs](#)



Bien qu'il n'ait pas été largement publié, il est certain depuis plus de 40 ans que l'endroit bien fortifié de 18,2 hectares appelé à tort le « Mont du Temple » était en réalité la forteresse romaine d'Antonia que Hérode avait construite. Le Dôme du Rocher et la mosquée al-Aqsa sont enfermés à l'intérieur de ces murs. La zone est appelée Haram Al-Sharif en arabe.

La découverte que cet espace avait autrefois été la grande forteresse romaine a choqué la communauté savante, qui croyait depuis de nombreuses années que cette ancienne forteresse était l'endroit où se trouvait le temple. Cette nouvelle fut précédée d'un autre choc, lorsque l'archéologue anglaise Kathleen Kenyon découvrit en 1962 que toute la Cité de David d'autrefois n'était qu'une petite crête rocheuse sur la rive ouest de la vallée du Cédron. Moins de dix ans plus tard, l'historien Benjamin Mazar a établi que le Haram avait sans aucun doute été la forteresse romaine.

À l'époque biblique, le Haram n'était pas un lieu sacré. C'était l'endroit que les Juifs orthodoxes considéraient comme souillé et le lieu le plus méprisé au monde. À l'intérieur de ces murs ne fut trouvé aucun vestige des temples plus anciens, mais par contre une image de Mars, le dieu romain de la guerre. L'historien juif romain du I<sup>er</sup> siècle, Titus Flavius Josèphe, a déclaré que les Romains y gardaient toujours une légion entière de 5 000 à 6 000 soldats, et qu'il y avait dans ses murs des pierres de 9,14 mètres de long, 4,57 mètres d'épaisseur et 2,28 mètres de haut. En fouillant la zone, Mazar a trouvé ces mêmes pierres dans le Haram mais pas dans le temple.

Lui et les musulmans locaux y découvrirent également trois inscriptions, honorant les chefs romains lors de la guerre de 66-72 après J.-C. — Vespasien, Titus et Silva — et Hadrien lors de la guerre de 132-135 ap. J.-C., pour leur succès à vaincre les Juifs lors des guerres. Des inscriptions appropriées pour une forteresse romaine, mais impossibles pour un temple détruit entre 70 et 65 ans avant la réalisation des inscriptions. Mazar partagea librement ces réflexions avec d'autres participants à la fouille, tels qu'Herbert Armstrong et Ernest Martin.

Mazar sut aussi immédiatement que le temple était en réalité situé 183 m plus au sud et 61 m plus bas en altitude, sur le mont Ophel, où la source de Siloé déversait des tonnes d'eau sous le seuil du temple chaque minute (Ézek 47:1), après quoi l'eau était distribuée là où elle était nécessaire. Cette merveilleuse petite Cité de David était unique en possédant de l'eau courante il y a 3 000 ans. Aristée, Tacite et 1 Hénoc racontent le système inépuisable d'eau de source, indescriptiblement bien développé, déversant des tonnes d'eau dans la zone du temple pour les sacrifices. Le tunnel d'Ézéchiass dirigeait l'eau sous le mont Ophel vers le bassin de Siloé.

*La forteresse d'Hérode, en revanche, n'était pas équipée pour les sacrifices, car elle ne disposait que de 37 citernes pour approvisionner l'eau dans la forteresse.*

Après deux guerres violentes avec Rome, la Cité de David fut tellement détruite qu'elle ne put être reconnue comme une cité. L'empereur romain Hadrien décréta qu'il serait utilisé comme zone où la Ville Haute pourrait jeter des déchets et des déchets. Elle est restée dans cet état pendant des centaines d'années. La Ville Haute s'est développée, et les gens ont oublié à quel point cette petite ville avait été autrefois. Ils devinaient simplement où devaient se trouver des emplacements stratégiques dans la Cité de David dans la Ville Haute. Bien sûr, c'était une erreur normale.

Aujourd'hui, 50 ans après la découverte de Kenyon, des chercheurs comme Leen Ritmeyer, Eilat Mazar et Hershel Shanks ont récemment écrit des livres comme si personne ne savait que le Haram était la forteresse romaine et que les temples de Salomon, Zacharie et Hérode étaient tous situés près de la source de Siloé. Les touristes se voient encore à tort dire que le Haram est le Mont du Temple, que la Cité de David est près de la porte de Jaffa, et que le mont Sion ainsi que le lieu de la Cène se trouvent tous dans la Ville Haute.

L'autorité israélienne des antiquités creuse un tunnel sous des maisons du quartier arabe de Jérusalem-Est, Silwan, jusqu'à la place du Mur des Lamentations. Selon une récente interview de « 60 Minutes », le maire de Jérusalem, Nir Barkat, souhaite créer le King's Garden, un parc touristique sur le thème biblique « adjacent à la Cité de David », qui nécessite la démolition de 22 maisons arabes à Silwan. Le but de l'archéologie est bien sûr d'apporter des éclairages

archéologiques, mais les fouilles entre la Cité de David et l'ancienne forteresse romaine (le Haram) ont aussi un agenda politique anti-arabe.

Il est peu probable qu'un quatrième temple soit jamais construit, ni dans la Cité de David ni dans le Haram. Israël a déjà détourné l'eau autrefois utilisée pour les sacrifices loin de l'ancienne zone du temple et transforme la Cité de David en parc. Les Juifs orthodoxes s'opposeraient à l'idée d'avoir un temple dans la forteresse détestée d'Hérode. Les Juifs ne s'intéressaient pas au Haram avant les Croisades, lorsqu'ils ont mal compris qu'il s'agissait du Mont du Temple. Si le temple était un jour construit, il devrait être situé quelque part dans la Haute Ville ou dans une banlieue de Jérusalem — et non à son emplacement d'origine ni dans l'ancienne forteresse romaine.

Parce que des chrétiens évangéliques innocents en Amérique, sous la direction de Pat Robertson, Jerry Falwell et John Hagee, n'ont pas été informés de ces faits, ils ont pensé qu'il y avait une raison biblique ou religieuse pour laquelle il était nécessaire de détruire le troisième bâtiment le plus sacré de l'islam au monde, avec la mosquée d'al-Aqsa. J'espère qu'une fois que les chrétiens apprendront cette erreur, ils cesseront de suivre Mars et Phinéas (Núm. 25 ; Ps. 106:30-31) et œuvrent avec tout zèle pour la paix, suivant les enseignements d'Abraham, des prophètes du VIII<sup>e</sup> siècle (Mica 6:8), de Jésus et de Paul, alors qu'ils œuvraient autrefois à promouvoir la guerre au Moyen-Orient. Cela ferait une énorme différence pour Jérusalem et pour le monde.